Table des matières

Préface d'Alain CAILLÉ 9
Avertissement 23

INTRODUCTION
Chapitre 1 : Pourquoi Mauss ? 29
Un inconnu assez célèbre : Marcel Mauss 29
Situation indécise de l'œuvre 31
Une influence considérable mais mal mesurée 32
Revenir à l'œuvre 33
L'œuvre évacuée 34
L'œuvre de Mauss absorbée 38
L'œuvre reconnue aux risques de l'appropriation 41
À chacun son dû 44

Chapitre 2 : Comment ? 47
La responsabilité de Mauss dans cette situation 47
Une situation unique difficile à débrouiller 49
L'atelier de Mauss dans l'usine de Durkheim. 51
Du fil conducteur au lieu géométrique 53
Montrer les voies de l'invention 56
Le remembrement d'une œuvre 58
Limites d'un parcours 61

LIVRE PREMIER : DANS L'USINE DE DURKHEIM
La sociologie et l'invention/imposition de la science sociale 63

PREMIÈRE PARTIE : LA MÉTHODE SOCIOLOGIQUE
Chapitre 3 : Le rationalisme méthodologique de Durkheim 65
Coup de force de la fondation et méthode 66
Rationalisme scientifique et faits sociaux 67
Le social comme ordre et comme règne 70
Une révolution : étudier les faits sociaux comme des choses 72
L'extension du principe du déterminisme. 74
Le sens du naturalisme durkheimien 76
Sociologie et biologie évolutionniste 76
La persistance du dualisme anthropologique 78
La coupure instauratrice entre sociologie et psychologie 79
Pour une sociologie des profondeurs 81

Chapitre 4 : L'éclectisme méthodologique de Mauss 85
Un très bon élève 85
Des écarts néanmoins 87

Une panne de méthode ? 89
Les faits d'abord ou le pragmatisme de Mauss 89
Éclectisme méthodologique 92
Les faits ou l'amour des phénomènes 94
Les faits : détails et totalités 95
Les faits : différence et relation 97
De la particularité du social à une science des particularités sociales 99
Le manque d'une révolution inachevée 100

Deuxième partie : Sociologie et histoire
Chapitre 5 : Les consignes de7 Durkheim 103
Des sciences positives aux sciences sociales 103
Devenir sociologiques et mourir 105
L'influence de Fustel et de Taine 107
Durkheim et Seignobos, le combat des chefs 109
Le fond d'un débat toujours actuel 112
La proposition comparatiste 115
L'histoire éclatée 118
L'aporie de la conception durkheimienne 119

Chapitre 6 : Le travail critique de Mauss 121
Deux méthodes concourantes plutôt que concurrentes 121
Mais comment ? 123
L'interdépendance des faits sociaux et le deuxième cercle herméneutique 124
La sociologie, même historique, ne peut remplacer l'histoire 126
– *Les limites de la sociologie historique* 127
– *L'impossibilité de faire de l'histoire sans documents* 128
– *Les exigences de la critique historique s'imposent à toutes les sciences sociales* ... 129
Ce que la sociologie apporte à l'histoire 130
Ce que l'histoire apporte à la sociologie : l'histoire n'a pas de fin 131

Troisième partie : Sociologie et ethnologie
Chapitre 7 : Débats et combats autour de l'évolutionnisme 135
L'ethnologie et le désert français 135
De l'anthropologie de Paris à celle de l'Angleterre 139
L'imbroglio évolutionniste : de l'évolutionnisme au progressisme culturel 141
Progressisme culturel, idéologie et ethnologie 143
Progressisme culturel, biologie, évolution 145
Le progressisme culturel pris par le reflux de l'évolutionnisme synthétique 147
Position de Tylor 151
Les faits modèle Tylor-Frazer 155
Diviser un tout complexe. 158

Chapitre 8 : Durkheim et la critique de l'ethnologie pré-sociologique et de la sociologie pré-ethnologique 161
La reconnaissance de l'anthropologie anglaise 161
Critique de l'établissement des faits 162
Conditions de validité du comparatisme 164
La critique du développementalisme 165
Ambiguïté finale face à l'évolutionnisme 167
Imposer l'ethnologie à la sociologie française ou de la nécessité d'étudier les primitifs 169

Chapitre 9 : Mauss, de l'évolutionnisme à « la complexité originaire des faits » 173
En mission de critiquer les faits 173
Des difficultés du comparatisme à l'échec des classements 175
Maintien du progressisme 177
La fin de la fin de l'histoire 183
Au bord de ses découvertes 184
Vers la complexité originaire 186

QUATRIÈME PARTIE : SOCIOLOGIE DE LA RELIGION ET SYMBOLISATION
Chapitre 10 : Durkheim , méthode sociologique et religion 191
La place disputée de la religion dans la sociologie durkheimienne 192
La voie du milieu, une nouveauté plus profonde que ses critiques 195
Une amorce de dialogue ? 199
Un labeur d'une vingtaine d'années 201
La méthode appliquée à la religion 203
La théorie sociétiste 206

Chapitre 11 : Complexité des *Formes* et symbolisation 209
La complexité des *Formes élémentaires* 209
Les symboles ou le retour d'un refoulé 212
Le retour par la force 214
La Révolution française et ses symboles comme religion 215
Une grande page isolée 217
Le mauvais ménage du sacré et du symbole 218
La symbolisation dans les *Formes* 220
Symbolisation et groupe effervescent 222
Un scénario de l'origine ? 223

CINQUIÈME PARTIE : LIMITES DE LA SOCIOLOGIE DURKHEIMIENNE DE LA RELIGION
Chapitre 12 : Difficultés structurelles 227
Empirie/théorie 227
Évolution/fonction 227
Extérieur/intérieur 228
– *Explications insuffisantes par l'extérieur* : 232
a) l'accroissement de la population
b) la morphologie sociale
c) les masses amorphes de l'origine ou le communisme primitif
– *L'explication insuffisante par l'intérieur : les représentations* 233
Société/culture 236
Individu/société 237
Le symbolisme, issue à l'aporie principale ? 238
Le besoin d'un nouveau mythe d'origine 239

Chapitre 13 : Le grand silence ou l'oubli du langage 243
Une topique du social sans langage 245
Trois conceptions du symbole 245
Une herméneutique pour évacuer les signes 248
Langage et pensée 250
Hyperspiritualisme et dématérialisation des signes 252
L'ethnologie, une sociologie sans langage 254
« La science des religions est essentiellement anglaise » 256
Réalité et limites d'une théorie sociologique de la symbolisation 258
..... 263

Livre second : Dans l'atelier de Mauss

Sociologie, sciences religieuses, anthropologie du symbolique 265
L'atelier de Mauss 267

Première partie : Sociologie, philologie et humanisme

Chapitre 14 : De l'anthropologie du symbolique à la philologie 271
1924, l'acte de naissance de l'anthropologie du symbolique 271
Anthropologie du symbolique, justification du mot 273
Antécédents et conséquences d'une découverte 275
Lignes de force 276
La philologie ou la suite de l'humanisme 281
Une science allemande 283
Un retard bien français 286

Chapitre 15 : De la philologie de Sylvain Lévi à l'humanisme 289
Sylvain Lévi, le deuxième oncle 289
Gourou et maître en Israël 291
Voyant, saint, homme total 293
Le savant 294
Le tournant de Mauss vers la philologie et la panne méthodologique 295
Entre les deux oncles 297
Critique sociologique de la philologie 300
De *« la mer des faits »* à la nature des faits 302
L'amour du texte 304
Une grille de lecture 306
La traduction, de la pratique au paradigme 310
Sylvain Lévi et l'humanisme élargi 311

Deuxième partie : Sociologie et sciences religieuses

Chapitre 16 : L'institutionnalisation des sciences religieuses 315
Une science innommable 316
Deux familles : le progrès ou la dégénérescence 319
Le triomphe de l'évolutionnisme ? 323
Un lieu, la V^e^ Section 327
Une science protestante 329
Une conception de l'histoire des religions 330

Chapitre 17 : Sociologie et sciences religieuses 335
Durkheim déclenche la critique 335
Mauss l'achève 336
Les sociologues, des alliés encombrants 340
Divergences sur l'enseignement de l'histoire des religions 341
Disparition et inutilité de la *Science du judaïsme* 344
Le modèle durkheimien et sa logique de la coupure 347
Mauss et l'impensé d'une polémique 348
Le modèle maussien : de l'univoque au multivoque 350
La source juive 351
Culture juive et modes de pensée 353
L'oralité du texte 356
Lecture infinie, sciences des religions et philologie 357

TROISIÈME PARTIE : ORIENTALISMES ET INDOLOGIE
Chapitre 18 : Orientalismes et mirage des origines alternatives 359
Orientalismes, romantisme et quête des origines 359
Les deux yeux du cyclone 360
Du mythe chrétien 362
Succès et échec de l'érudition comme réponse à la crise dogmatique 364
Orientalismes proches et lointains 366
Une moisson de découvertes 369
Romantisme et remythisation 372
Une indologie romantique 375
Une Inde anhistorique 377
Mother India 379
Une substitution d'identité 380

Chapitre 19 : Sur l'indologie de Mauss 383
Un domaine encore à explorer 383
« Ce milieu..., il faut que vous le conserviez à jamais. » 384
La méthode Burnouf 386
L'anti-historicisme de Bergaigne 388
Karman 391
L'Inde entre synchronie et diachronie 393
L'imbrication des fonctions et la relativité des classements 395
Utiliser les catégories indigènes 396
Un symbolisme sans complexe 397
Le paradoxe : Mauss indologue mais pas sociologue de l'Inde 399
Deux modalités de l'influence de l'Inde 400

QUATRIÈME PARTIE : SOCIOLOGIE ET SCIENCES DU LANGAGE
Chapitre 20 : La science du langage, une rivale pour la sociologie ? 403
Linguistique ou philologie ? 403
« M. Müller me dégoûte » 407
La découverte de Bopp, la fondation de la grammaire comparée 408
Max Müller, paradoxe d'un destin 411
Spécificité de l'homme et autonomie de la science du langage 414
Précieuses racines 418
L'ancien et le caduc 420
L'avenir et le défi du moment Max Müller 423

Chapitre 21 : Linguistique et sociologie 427
Saussure : la langue comme fait social et comme système spécifique 427
Mauss a-t-il lu le *Cours* ? 430
« La méthode définitive de Meillet » 432
Mauss et le langage 435
Mauss et la linguistique 437
Insistances maussiennes et découverte de la modalité 439

Chapitre 22 : Sociologie et mythologie comparée 441
Des langues à la mythologie 441
Le mythe comme maladie du langage 443
Mythe et religion 446
Critique sociologique de la mythologie comparée 447
Restructurer en renonçant à l'origine 448
Conditions de validité du comparatisme philologique 449

L'obstacle 451
Détour confirmatif par la nouvelle mythologie comparée 453

CINQUIÈME PARTIE : LA NOUVELLE ETHNOGRAPHIE
Chapitre 23 : Misère de l'ethnographie et critique historique 457
Le paradoxe de Mauss « ethnographe » 457
« L'ethnographie n'a rien » 459
Un talmudiste pour les sauvages 461
Dans la chaire de Marillier : la critique des faits 464
Une littérature peu crédible et qui ne répond pas 466
Une tâche aux conséquences imprévisibles 467
Les exigences de la sociologie pour l'ethnographie 470

Chapitre 24 : L'ethnographie entre sociologie et philologie 473
Faux problèmes autour du *Manuel d'ethnographie* 473
Fidélité durkheimienne, innovation maussienne 474
L'éclectisme méthodologique dans la pratique ethnographique 476
L'idée directrice : ethnographier, c'est écrire pour archiver 477
La méthode philologique en ethnographie 480

Chapitre 25 : Portée de l'ethnographie maussienne 483
Impertinence et pertinence des déclassements 483
« Il n'existe pas de peuples non civilisés » 485
La fin des primitifs, ou rien n'est simple, tout se complique. 487
La fin des primitifs, toutes les sociétés ont une histoire 488
Fin des primitifs, fin d'une réification 490
L'ethnologie n'a plus le secret des origines 493
La parole rendue 497
Conclusion : « Ce sentiment actuel de la relativité de notre raison » 497

SIXIÈME PARTIE : *NOVA ET VETERA IN SACRIS*
Chapitre 26 : Le fétichisme 499
Un enjeu principiel 499
Du fétiche au fétichisme 500
Fétichisme et Lumières ou la nouveauté de la notion 502
Fétichisme et progressisme 504
Refus du « figurisme » et théorie de la mentalité primitive 506
Immense malentendu ou erreur nécessaire ? 507
Encore Max Müller 508

Chapitre 27 : Le totémisme 511
Le totémisme hier et demain 511
Totem sans totémisme 512
Frazer 1887 et la percée du totémisme 513
Repentirs et variations du grand homme 515
Nouvelle fondation et clef universelle ? 516
Un colosse aux pieds d'argile 518
La constance de Durkheim 519
La souplesse de Mauss 520
Totémisme et fétichisme 522
Le totémisme et les formes élémentaires du structuralisme 523

Chapitre 28 : Le sacrifice 527
Robertson Smith, un météore 527
Le retournement smithien 531
Du totémisme au clan 534
Du clan au sacré et au tabou 536
L'antériorité du sacrifice de communion 537
La contradiction du sacrifice et l'ambivalence du sacré 539
Réification de la tradition et de la mentalité primitive 540
L'illusion du primitivisme et la nostalgie de la communauté 542
L'*Essai sur le sacrifice* ou l'exécution rituelle de l'évolutionnisme de Smith 544
« Constituer le sacrifice » : structure et dramaturgie 547
L'Inde et le virage vers la synchronie 548
L'ambiguïté de l'*Essai* ? 549

Chapitre 29 : Le *mana* 551
Mana et magie 551
Magie et religion, un *topos* 553
Lire l'*Esquisse d'une théorie générale de la magie* 555
Une technique traditionnelle 557
Du chaos au système 558
« Tout rite est une espèce de langage » 559
La représentation n'est pas qu'une image 560
Raisonnements inconscients 562
Forces et milieu magique 564
Milieu magique et *mana* 565
Mana et sacré 566
« Chaînes de représentations » et jugements synthétiques *a priori* 567
Besoin collectif et jugement synthétique *a priori* : de l'affect à la structure 568
Le *mana* de Lévi-Strauss 569
Magie, *mana* et symbolique 571

Chapitre 30 : Découvertes et limites de la religiologie maussienne 573
Mana durkheimien et *mana* maussien 573
La Prière 576
Mythes et rites, ou la poule et l'œuf 579
La définition de la religion : de l'un au multiple 581
L'éclipse du sacré 584
Sacrifice et rites de passage 586
Sacrifice et don 588

SEPTIÈME PARTIE : DON ET ANTHROPOLOGIE DU SYMBOLIQUE 595
Chapitre 31 : Le don 597
La recherche d'un point de vue 597
L'ordre de la découverte 598
La nature du don ou la triple obligation comme structure 601
La force critique du don 604
L'*Essai* comme aboutissement : un nouveau mythe d'origine ? 606
La torsion interne de l'*Essai* et le changement de point de vue méthodologique 607
Prestations totales ou don agonistique ? 610

Chapitre 32 : Du symbole à l'homme total 615
Le moment, le lieu et la manière de Mauss 615
Le symbolisme comme mélange 616

« Ngaï, ngaï, ngaï... » 618
Symbole 620
« Ce foisonnement gigantesque de la vie sociale » 623
Sociogénèse des symboles 624
Une longue histoire à écrire 626
Une relecture puissante 630
Une mauvaise querelle 631
Pourquoi Mauss n'est pas structuraliste 636
Infrastructure ou traduction ? 638
Le phonème, le don et la victime, ou l'unité de la fonction symbolique ? 642
Homme normal, homme complet, homme total 645
Les techniques du corps 646
La personne et la suggestion de mort 648

Chapitre 33 : Redéfinir le social, les faits sociaux totaux 651
Redéfinir les faits sociaux : du mécanique au complexe 651
Les préliaisons 652
Spécificité de chaque société 653
Modalité et arbitraire 654
Tradition et intersociété 655
Pourquoi les faits sociaux totaux ? 657
Après l'analyse, la synthèse 659
Tout fait social n'est pas total, mais tout fait social est une totalité 661

Chapitre 34 : Les sciences sociales dans l'anthropologie du symbolique 665
La pyramide de l'empire durkheimien 665
« La vie sociale qui est l'objet d'une seule science... » 667
« ...laquelle l'approche de divers points de vue. » 669
L'interdisciplinarité : un rapport de traduction 670
Sciences sociales et totalité 672
Spécificité du modèle maussien de l'interdisciplinarité 673
L'utopie et la modestie 674

Conclusion 677

Bibliographie 687
Sigles des œuvres de Durkheim et de Mauss 699
Table des matières 711